# 3. Diagnoses de quelques espèces nouvelles de reptiles d'Afrique occidentale

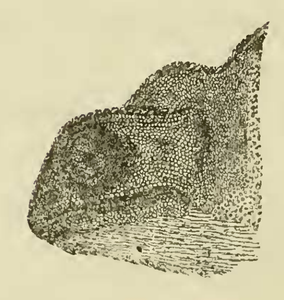
PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

---

## SAURII

### Fam. Chamaelionidae.



**Chamaeleo Anchietae.**

Casque occipital elevé, convexe, comprimé en arrière et surmonté d'une carène médiane curviligne, constituée par une serie d'écailles comprimées. Arêtes surcilières ne se reunissant pas à leur extrémité antérieure et s'arretant brusquement en arrière sur la face latérale de l'occiput sans remonter vers l'extrémité du casque. Ligne dorsale non dentelée, garnie d'un double rang de petites écailles quadrangulaires. Depuis l'extrémité du menton jusqu'à l'anus une crète dentelée, composée de tubercules coniques, dont les plus forts se trouvent placés sous la gorge. Peau recouverte partout de granulations égales, généralement arrondies et bombées, à l'excéption des bords libres des lèvres, où elles sont remplacées par deux rangs de petites plaques quadrangulaires.

Les individus adultes sont (dans l'alcool) d'un gris jaunâtre ou bleuâtre plus ou moins tacheté de noir. Cette dernière couleur couvre

les deux machoires et une partie de la face supérieure de la tête. Les jeunes présentent une coloration uniforme d'ardoise, plus foncée sur la tête et le dos, plus claire et d'un ton brunâtre sur le ventre. Les dentelures de la crète médiane inférieure tranchent par leur teinte jaune sur la coloration foncée de tout le corps. Le dessous des doigts est également jaunâtre.

L'ensemble de ces caractères donnent à l'espèce une physionomie particulière, qui rend toute confusion impossible. Peut-être se rapproche-t-elle un peu par la forme du casque du *Microsaura melanocephala*. Gr., du Port-Natal, espèce qui nous est à peine connue par le courte description et le dessin de la tête que le dr. Gray a publiés dans les *Proceedings Z. S. L.* 1864, p. 474.

Le *C. Anchietae* parait être de petite taille. Le plus grand de nos individus, que nous regardons comme adulte, ne dépasse pas 21 centimetres en longueur totale; la tête mesure 31 millimetres et la queue 79.

Les 5 individus que nous possédons de cette espèce viennent de Huilla, dans l'intérieur de Mossamedes, la plus meridionale des possésions portugaises dans l'Afrique occidentale; c'est le seul habitat que nous puissions lui assigner jusqu'à présent, d'après les laborieuses recherches de notre infatigable voyageur Mr. d'Anchieta.

Le total des espèces, réellement distinctes, du g. *Chamaeleo* dont l'existence en Afrique occidentale a été jusqu'à ce jour constatée d'une manière authentique, ne parait pas dépasser le nombre de 6 ou 7, à savoir:

1. *C. senegalensis*. Daud.=*C. gracilis*. Hall.=*C. laevigatus*. Gray. =*C. granulosus*. Hall.=?*C. Burchellii*. Hall.

2. *C. dilepis*. Leach.=*C. Petersi*. Gr.=*C. Capelli*. Bocage.

3. *C. namaquensis*. Smith.=*C. tuberculiferus*. Gr. (Mossamedes. —Anchieta).

4. *C. cristatus*. Stutchbury. (Fernando Pó)

?5. *C. superciliaris*. Kuhl.=*C. Brookesii*. Gr. (Madagascar?)

6. *C. Owenii*. Gr.=*C. Bibroni*. Martin. (Fernando Pó)

7. *C. Anchietae*. Bocage. (Huilla.—Anchieta)

Suivant les auteurs de l'Erpétologie générale l'individu du *C. Brookesii* appartenant au Muséum de Paris est originaire de Madagascar. Notre excellent ami le dr. Gray, dans le catalogue des Sauriens du Muséum Britannique, fait également mention d'un individu de cette espèce, mais sans indiquer la provenance; dans un travail plus récent, publié en 1864 dans les *Proceedings* de la Société Zoologique de Londres, le même auteur donne pour habitat á l'espèce l'Afrique occidentale. En faveur

d'une assertion si positive, l'éminent zoologiste de Londres doit sans doute posséder des preuves que nous ne connaissons pas.

**Euprepes Petersi.**

*E. quinquetaeniatus.* Boc. (nec auct.) 1.ª lista dos reptis d'Africa occidental no Museu de Lisboa. *Jornal de sciencias mathematicas, physicas e naturaes, Lisboa,* num. 1, 1847, pag. 44.

Corps déprimé, tête courte à museau conique; queue aplatie à la base, médiocre.

Nasale triangulaire; supéro-nasales linéaires en contact; internasale rhomboïdale, articulée postérieurement à la frontale et séparant les 2 frontonasales; fronto-pariètales distinctes, égalant presque l'interpariètale; infra-orbitaire placée entre la 5e et la 6e labiales supérieures, et superposée à la 5e par sa moitié antérieure, qui est plus étroite; frénales grandes, quadrilatérales, celle de derrière la plus grande; ouverture auriculaire allongée, garnie à son bord antérieur de 4 ou 5 lobules forts et aigus. Écailles hexagonales en 38 rangs longitudinaux sur le tronc, celles du dos à 5 carènes. Scutelles sous-digitales carènées; paumes et plantes des pieds couvertes de tubercules épineux.

Parties supérieures d'une teinte brune-olivâtre, pointillées de noir; 5 bandes longitudinales jaunes liserées de noir, 3 sur les dos commençant derrière la tête et se confondant vers la base de la queue, 2 sur les flancs, une de chaque côté, ayant leur origine au-dessous de l'œil et finissant sur la première portion de la queue. En dessous d'un jaunâtre uniforme.

Longueur totale $0^m,15$, de l'extrémité du museau à l'anus $0^m,075$, queue $0^m,075$.

*Habitat.* Le district du *Duque de Bragança* dans l'intérieur d'Angola.

Par son système de coloration se rapproche de l'*E. quinquetaeniatus* (*E. Savignyi.* D. et B.) avec lequel nous l'avions d'abord confondu. En le comparant à des individus de cette espèce on arrive facilement à le bien distinguer: 1° par le nombre des carènes des écailles dorsales, 5 au lieu de 3; 2° par ses fronto-nasales séparées par l'internasale, tandis que chez l'espèce de l'Égypte elles sont contiguës; 3° par la forme de la sous-orbitaire, plus étroite en avant et superposée à la 5e labiale; 4° par la forme de l'ouverture auriculaire et les dimensions des lobules qui se trouvent sur le bord antérieur, etc.

La nouvelle espèce est dediée au savant directeur du muséum de Berlin, qui nous a donné les moyens de constater par comparaison dirécte ses caractères distinctifs.

Euprepes Bayonii.

*E. Gravenhorstii.* Boc. 1.ª lista dos reptis d'Africa occidental, loc. cit., pag. 44.

Corps lacertiforme, déprimé; tête courte à museau conique; queue modérément longue, élargie et déprimée à la base; nasale et naso-frénale triangulaires et presque égales; supéro-nasales linéaires, contiguës; internasale rhomboïdale, aussi longue que large, touchant par son extrémité postérieure à la frontale; fronto-nasales séparées; fronto-pariétales réunies en une seule plaque; interpariétale écartant complètement les deux pariétales; deux frénales assez développées, la première quadrangulaire, la deuxième hexagonale et la plus grande; sur le bord supérieur de l'orbite quatre plaques étroites, dont la première égale en longueur les trois autres réunies; 6 ou 7 labiales supérieures; la sous-orbitaire placée entre la 4ᵉ et la 5ᵉ ou entre la 5ᵉ et la 6ᵉ, superposée presque entièrement à la première des deux par sa moitié antérieure. Ouverture auriculaire ovalaire, portant sur le bord antérieur 3 ou 4 lobules pointus. 32 rangées longitudinales d'écailles, celles du dos et des flancs à 5–7 carènes.

Scutelles sous-digitales et écailles des paumes et plantes des pieds tuberculeuses, les tubercules d'un brun foncé.

En dessus d'un beau vert-olivâtre uniforme sur le dos et la partie supérieure de la queue; les flancs ornés de 2 bandes longitudinales blanchâtres, la supérieure moins distincte naissant sur la région temporale, l'inférieure plus marquée commençant un peu en avant et au-dessous de l'œil, et finissant toutes deux presqu'en même temps à la hauteur de l'insertion du membre postérieur. En dessous d'un blanc jaunâtre.

*Var. A.* La même teinte générale; les 2 raies longitudinales plus marquées sur les flancs, séparées par un intervalle tacheté de noir et l'inférieure liserée de cette couleur; au long du dos 4 ou 6 séries de points noirs disposées longitudinalement à des intervalles égaux, formant des raies interrompues.

*Var. B.* Ressemble extrêmement à la var. *A.*; mais les 2 raies sur les flancs sont d'un blanc éclatant et toutes deux bordées de noir; sur le dos les 2 séries centrales de points noirs, se trouvent transformées en deux raies noires continues de la tête au commencement de la queue.

*Habitat.* Les individus à dos d'une teinte uniforme et ceux de la var. *A* nous ont été envoyés du *Duque de Bragança*, dans l'intérieur d'Angola, par Mr. Bayão; ceux de la var. *B* viennent exclusivement de *Huilla*, plateau assez élevé dans l'intérieur de Mossamedes, d'où Mr. d'Anchieta nous les a adressés.

Le plus grand des individus de la première provenance mesure 0m,152 en longueur totale, dont 0m,092 pour la queue; ceux de Huilla ont 0m,134 de longueur totale et 0m,105 pour la queue.

Nous avions d'abord rapporté les premiers individus au *E. Gravenhorstii* D. et B., que nous connaissons á peine d'après la description publiée dans l'Erpétologie générale. La réunion des 2 plaques fronto-nasales en une seule et tous les principaux caractères indiqués dans la courte description de cette dernière espèce par Duméril et Bibron se trouvant également sur nos individus du *Duque de Bragança*, nous avions été naturellement conduits á nous prononcer en faveur de leur identité spécifique. Plus tard notre regretté ami le professeur A. Duméril et le dr. Peters, après avoir comparé les spécimens que nous leur avions envoyés en communication à ceux de l'*E. Gravenhorstii* qui se trouvent aux muséums de Paris et de Berlin, ont reconnu chacun de son côté que les 2 espèces étaient bien distinctes, quoique possédant un caractère commun et spéciale, celui d'avoir les fronto-pariétales réunies. Sur un tel patronnage nous n'hésitons pas à publier l'espèce, quoique nous n'ayons pu nous assurer par nous mêmes des différences qui la distinguent, ne possédant pas l'*E. Gravenhorstii* dans les collections du Muséum de Lisbonne [1].

**E. punctulatus.**

Corps allongé, étroit, légèrement déprimé; queue longue; taille petite. Nasale triangulaire; supéro-nasales étroites, contiguës; fréno-nasale petite, quadrangulaire; inter-nasale touchant à la frontale par son bord postérieur; fronto-pariétales distinctes, à peine inférieures à l'interpariétale, qui n'arrive pas jusqu'au bord postérieur des pariétales. Sous-oculaire entre la 5e et la 6e labiale, recouvrant par sa moitié antérieure, plus étroite, le bord supérieure de la 5e labiale, qui s'allonge en pointe en arrière. Ouverture auriculaire arrondie, garnie de 3 lobules triangulaires à son bord antérieur. Écailles à 5 carènes très distinctes, disposées en 30 à 32 séries longitudinales. Scutelles sous-digitales, paumes et plantes des pieds épineuses.

Teinte générale en dessus d'un vert olivâtre ou brun clair; deux raies blanches très étroites, liserées de noir, sur les flancs, la supérieure s'étendant de la région temporale jusqu'à moitié de la queue, l'inférieure

[1] D'après le docteur Peters les deux espèces différent déjà assez par la forme des labiales supérieures.

prenant origine sur la première frénale et finissant sur l'insértion du membre postérieur; dos et flancs variés de petites taches carrées noires, disposées en six séries longitudinales sur le dos, et confluentes sur les flancs. Quelques individus portent sur le milieu du dos une largo bande longitudinale d'une teinte plus claire. En dessous d'un blanc jaunâtre.

Longueur totale 0m,120, tête 0m,010, queue 0m,070.

Ressemble par l'écaillure de la tête à l'*E. Petersi*, dont il nous paraît cependant bien distinct par sa taille plus petite, par son corps plus élancé et moins aplati, ainsi que par son système de coloration.

*Habitat.* Rio Coroca, dans le littoral au sud de Mossamedes.

### E. affinis.

Très semblable au précédent par l'écaillure de la tête, ainsi que par ses formes générales. Il paraît cependant distinct par le nombre de ses rangs d'écailles, qui est de 36 à 38, au lieu de 30 à 32, et par son système de coloration, qui est en dessus d'un beau vert bronze avec de points noirs irrégulièrement distribués sur le dos; sur le haut des flancs une raie peu distincte d'une couleur moins foncée s'étend de la région temporale à la base de la queue; pas de vestiges de raie longitudinale sur les limites inférieures des flancs; ceux-ci et les côtés du cou sont tachetés de noir et pointillés de blanc. En dessous d'un blanc verdâtre, qui prend sur la face inférieure de la queue une teinte saumonée. Les écailles dorsales portent 5 carènes bien prononcées; sur le bord antérieur de l'ouverture auriculaire se trouvent implantés trois écailles triangulaires.

Longueur totale 0m,125, tête 0m,011, queue 0m,072.

*Habitat. Rio Chimba*, dans l'intérieur de Mossamedes.

### Euprepes gracilis.

Corps lacertiforme, étroit; queue très longue. Supéro-nasales linéaires, séparées; internasale rhomboïdale, touchant à la frontale par son angle postérieur; celle-ci et l'interpariétale en forme de fer de lance; deux frénales grandes, la première carrée, la seconde pentagonale; 7 labiales supérieures; sous-orbitaire en rectangle allongé, située entre la 4e et la 5e labiales; ouverture auriculaire ronde, assez ouverte, portant 2 ou 3 lobules extrémement petits à son bord antérieur. Disque transparent de la paupière inférieure petit. 32 rangs d'écailles à trois carènes très distinctes. Scutelles sous-digitales, paumes et plantes des pieds lisses.

En dessus d'une teinte uniforme d'un brun olivâtre; une large bande noirâtre de la région temporale, traversant l'orifice auriculaire, jusqu'à l'insertion du membre postérieur; immédiatement au-dessous de celle-ci une raie blanche, plus étroite, liserée inférieurement de noir. Parties inférieures blanches ainsi que les lèvres supérieures.

Le plus grand de nos exemplaires mesure de l'extrémité du museau à celle de la queue $0^m$,178, la queue est longue de $0^m$,13; la tête a à peine $0^m$,011, et la largeur du tronc est de $0^m$,010.

*Habitat.* Bissau. 3 individus, dont 2 jeunes, nous ont été offerts par Mr. R. de Sá Nogueira en 1870. Chez les jeunes les fronto-nasales se touchent.

**Euprepes angolensis.**

Corps déprimé; queue médiocre. Nasale étroite, allongée; fréno-nasale très petite; supéro-nasales linéaires, en contact; internasale s'articulant postérieurement à la frontale; interpariétale à peu-près du même grandeur que les fronto-pariétales et ne séparant pas complètement les pariétales; frénale antérieure en parallélogramme, frénale postérieure plus grande, pentagonale; 5 plaques surcillières étroites, dont la 2e surpasse de beaucoup les autres en longueur; sous-orbitaire placée entre la 4e et la 5e, ou entre la 5e et la 6e labiales supérieures et présentant à son extrémité antérieure un petit prolongement, qui surmonte l'extrémité postérieure de la labiale qui la précède. Ouverture auriculaire allongée portant à son bord antérieur 3 lobules arrondis. 33 rangs longitudinaux d'écailles, celles du dos à 3 carènes bien prononcées. Scutelles sous-digitales, paumes et soles des pieds épineuses.

Régions supérieures d'une teinte olivâtre; dos et dessus de la queue variés de petites taches carrées noires, pointillées de blanc, disposées en séries transversales; sur les flancs et les côtés de la queue ces taches noires deviennent plus grandes et plus confluentes; deux bandes longitudinales blanches sur les flancs, la supérieure, à peine distincte, de la région temporale à la base de la queue, l'inférieure, bien accusée, plus large et bordée de noir, de la région frénale à l'insertion du membre postérieur.

En dessous d'un blanc légèrement teint de bleuâtre ou de lilas.

Les dimensions du plus grand de nos individus sont: longueur totale $0^m$,146, tête $0^m$,011, queue $0^m$,088.

*Habitat. Biballa,* dans l'intérieur de Mossamedes, deux individus, par Mr. d'Anchieta; *Dondo,* dans l'intérieur d'Angola, trois individus par Mr. Bayão.

Parait être voisin de l'*E. damaranus* Ptrs.[1], mais nous ne pouvons pas affirmer qu'il lui soit identique.

Le genre *Euprepes* comprend aujourd'hui un nombre assez considérable d'espèces africaines; mais malheureusement plusieurs de ces espèces ne sont connues que par des diagnoses trop courtes et incomplètes, ce qui rend leur détermination fort difficile pour ne pas dire impossible. A moins de pouvoir comparer chaque individu aux spécimens types des espèces déjà établies, on n'est presque jamais sûr de son fait.

L'examen minutieux des individus du g. *Euprepes*, que nous avons reçus dans ces derniers temps de nos correspondants dans l'Afrique occidentale, nous a permis de reconnaître 15 espèces différentes, à savoir:

1. **Euprepes Perrotetii.** Dum. et Bib.?

*E. Perrotetii.* Boc. 1.ª lista rept. d'Afr. occ. *Jorn. sc., Lisboa*, num. 1, 1868, pag. 44.

Se trouvent provisoirement inscripts sous ce nom au Muséum de Lisbonne cinq individus que nous avons reçus de Bissau et de Cacheu sur la côte occidentale d'Afrique. Ils se rapportent à la déscription de Duméril et Bibron par leur taille au-dessus de la moyenne, par leurs formes trapues, par le nombre des séries longitudinales d'écailles, et par la forme et la disposition d'un grand nombre de leurs plaques céphaliques. Cependant on ne peut pas affirmer leur identité d'après l'écaillure de la tête, car leur frontale n'est pas *distinctement caniculée*, leur 1^e^ frénale n'est pas rhomboïdale mais plutôt carrée, tandis que la 2^e^ frénale est visiblement pentagonale, et leurs surcilières sont toutes à peu-près égales. En outre leur système de coloration présente des différences remarquables: ils sont en dessus d'un brun olivâtre ou rougeâtre avec une large bande peu marquée d'une teinte plus claire au long de la partie supérieure des flancs: de chaque côté du tronc 3 séries longitudinales de taches rondes d'un jeune vif cerclées de noir; écailles dorsales à 3 carènes très distinctes bordées de brun foncé. Régions inférieures blanchâtres.

Tous les individus portent au-dessous de l'œil, de la 4^e^ à la dernière labiale, un trait blanc liseré de noir.

[1] Peters. Om Wahlbergs reptilier fräu Damaralandet — Ofvers. af. k. vetensk. Akad. Forhandl. 1869, p. 660.

2. E. **Blandingii.** Hall. (Angola)[1]
3. E. **gracilis.** Bocage. (Bissau)
4. E. **Anchietae.** Bocage. (Zaire)
5. E. **margaritifer.** Ptrs. = *E. binotatus.* Bocage. (Benguella, Capangombe, Huilla)
6. E. **occidentalis.** Ptrs. (Mossamedes)
7. E. **angolensis.** Bocage. (Dondo, Biballa)
8. E. **punctatissimus.** Smith. (Duque de Bragança, Biballa, Caconda)
9. E. **Petersi.** Bocage. (Duque de Bragança, Dondo)
10. E. **punctulatus.** Bocage. (Mossamedes)
11. E. **affinis.** Bocage. (Capangombe)
12. E. **olivaceus.** Ptrs. (Biballa, Capangombe, Damaraland)
13. E. **acutilabrus.** Ptrs. (Duque de Bragança, Benguella, Catumbella)
14. E. **Bayonii.** Bocage. (Duque de Bragança; var. *ornatus* — Huilla)
15. E. **Delalandii.** D. et B. (I. de Saint-Iago de Cap-Vert; Bissau?)

## OPHIDII

### Fam. Dendrophidae.

**Philothamnus ornatus.**

8 labiales supérieures, dont les 3e, 4e et 5e touchent à l'oeil; la 6e et la 7e dépassent de beaucoup en hauteur la dernière. Temporales 1 + 1, la seconde en contact avec la dernière labiale. Une pré-oculaire, qui tou-

[1] Corps étroit, à peine déprimé. Supéro-nasales et fronto-nasales contiguës; sous-oculaire rectangulaire, située entre la 4e et 5e labiales. Orifice auriculaire rond, portant 3 écailles extrémement petites à son bord antérieur. Écailles en 32 rangs longitudinaux, á trois carènes. Scutelles sous-digitales, paumes et plantes des pieds lisses. D'une coloration uniforme brun-olivâtre en dessus, gris-bleuâtre en dessus; un trait blanc au dessous de l'œil depuis la 1e frénale jusqu'à l'ouverture auriculaire. *E. aeneo-fuscus.* Ptrs.?

che à la frontale, et deux post-oculaires. 6 labiales inférieures en contact avec les sous-mentales. Pariétales allongées, à bord postèrieur arrondi. 15 rangs longitudinaux d'écailles. Plaques abdominales non carénées de 152 à 165; anale divisée; 97 à 99 sous-caudales.

*Coloration.* En dessus d'un vert-bronze à reflets d'or, ou d'un beau vert-bleuâtre, avec les bords externes des écailles blancs et quelques points noirs sur la partie antérieure du cou; une large bande couleur chocolat liserée de jaune vif s'étend le long du dos, elle commence derrière la tête et va finir vers l'extrémité de la queue. Cette raie dorsale couvre en largeur les écailles de la série médiane du dos, et la moitié de celles qui la suivent de chaque côté. En dessous l'animal est d'un jaune uniforme.

Par l'existence d'une bande longitudinale sur le dos, cette espèce se rapproche évidemment du *Ph. dorsalis*[1]; mais l'écaillure de la tête est tout-à-fait différente chez ces deux espèces, et les plaques abdominales, carénées chez de *Ph. dorsalis*, tandis qu'elles ne portent pas aucun vestige de carènes chez l'autre, suffiraient à les bien distinguer. Par ce dernier caractère, l'absence de carènes sur les plaques abdominales, l'espèce nouvelle se rapproche plutôt du *Ph. (Ahaetula) hoplogaster* Günth[2].

*Habitat.* Nous possédons 3 spécimens de cette curieuse espèce; l'un nous a été envoyé de Cacheu, sur la côte de Guinée, les deux autres ont été recueillis à Huilla par Mr. d'Anchieta.

## Fam. **Psammophidae.**

**Amphiophis.** Nov. gen.

*Caractères.* Corps élancé à queue modérement longue. Tête allongée, étroite, à peine distincte du cou. Région frénale distinctement sillonnée, comme chez les *Psammophis;* yeux de moyènne grosseur, à pupille ronde; rostrale étroite et haute; narines petites, placèes entre 2 nasales; une frénale longue. Écailles lisses, hexagonales, augmentant successivement en grandeur de la ligne dorsale à la région ventrale, disposées en 11 rangs longitudinaux. Plaques anales et sous-caudales doubles. La 4$^{e}$ dent de la machoire supérieure dépassant les autres en longueur, les dents postérieures sillonnées; celles de devant les plus longues à la machoire inférieure.

Voisin du g. *Psammophis*, auquel cependant nous n'osons pas le rapporter d'après la forme et la disposition de ses écailles. La présence

[1] *Jorn. de sc. math., phys. e nat.*, num. I, 1868, pag. 69.
[2] *Annals and Mag. N. H.* April 1863.

d'une frénale distincte suffit à le distinguer du g. *Mimophis*, établi par le dr. Günther sur une espèce de Madagascar[1]. Le nombre assez reduit de ses rangs d'écailles est une particularité assez remarquable.

**Amphiophis angolensis.**

Museau étroit, haut, légèrement pointu; région frénale à sillon longitudinal assez prononcé. Rostrale étroite, haute, de forme à peu-près triangulaire, relevée sur l'extrémité du museau, touchant à peine aux internasales sans les séparer; celles-ci plus petites que les frontales, triangulaires, en contact par leur bord libre avec les deux nasales; préfrontales développées, descendant un peu sur les côtés, pour s'articuler par toute l'étendue de leur bord externe à la frénale; frontale longue, à bord antérieur en angle saillant, à bords latéraux parallèles et à extrémité postérieure arrondie; pariétales grandes, arrondies en arrière; une pré-oculaire concave s'articulant supérieurement à la pré-frontale et à la sus-orbitaire sans toucher à la frontale; deux post-oculaires, à peu-près de même dimension. 8 labiales supérieures, les 4$^{e}$ et 5$^{e}$ touchant à l'œil; temporales $1+2+2$, la première en contact seulement avec la post-oculaire inférieure, la supérieure de la seconde rangée la plus grande de toutes. Plaques abdominales 142, anale double, 62 paires de souscaudales.

11 séries longitudinales d'écailles lisses.

*Coloration.* La tête noirâtre en dessus et sur les cotés, à l'exception des plaques labiales, qui sont entièrement jaunes, est divisée transversalement par deux traits jaunes, l'un placé immédiatement après les yeux, l'autre coupant les pariétales par le milieu; sur la nuque une large tache noire de forme hexagonale, suivie sur le cou d'un large demi collier ègalement noir; à compter de celui-ci une large bande longitudinale d'un brun olivâtre, à double liseré noir et jaune, couvre le dos jusqu'à l'extrémité de la queue, elle comprend en largeur 3 rangs d'écailles. Les deux faces latérales sont en avant d'un jaune mélangé de grisâtre, en arrière d'un beau jaune vif. Sur les flancs deux lignes noires, dont la plus inférieure est presque effacée, suivent longitudinalement le centre des deux derniers rangs d'écailles. En dessous d'une jaune uniforme.

*Habitat.* L'individu unique qui existe au muséum de Lisbonne a été envoyé du *Dondo* (intérieur d'Angola) par mr. Bayão, que nous avons eu déjà plusieurs fois l'occasion de citer comme l'un de nos plus intelligents et plus dévoués correspondants dans l'Afrique occidentale.

[1] *Annals and Mag. N. H.* June 1868, pl. 18.